

matériaux. Les pays en développement, qui n'ont pas joué un rôle de premier plan durant les rondes de négociations antérieures, en ont souffert dans une certaine mesure. Il est donc essentiel qu'ils participent activement aux négociations actuelles. Ils risquent autrement d'avoir à le regretter.

Enfin, il ne faut pas croire que la question des services n'est litigieuse que pour les pays en développement. Partout, les services sont soumis à une réglementation gouvernementale plus ou moins étroite. Ils ont une incidence directe sur les questions délicates de la souveraineté nationale et des divergences d'opinion quant au rôle du gouvernement. Il faudra tenir compte de ces problèmes et de ces désaccords en négociant les règles multilatérales. En fin de compte, une collaboration internationale plus efficace constitue la seule façon de compenser les contraintes que l'interdépendance impose à l'action nationale.

Je voudrais maintenant, après cet assez long détour sur la route rocallieuse vers Punta, vous faire part en conclusion de certaines réflexions sur quelques questions essentielles qui seront examinées durant la Ronde, et qui concernent le renforcement du système du GATT.

Renforcement du système du GATT